



# Vos Oiseaux

Feuille de liaison romande d'ornitho.ch  
N°2 - Mai 2008

## Les Milans noirs : pédagogues d'excellence du vol thermique

Avec une ponctualité étonnante, les Milans noirs envahissent le ciel chaque année peu avant le début du printemps. Gracieux, à la livrée élégante, les milans sont également de remarquables planeurs.

Il n'est d'ailleurs pas rare d'observer buses et milans évoluant dans un même volume. Si leur objectif commun est de voler à moindre effort, le milan se distingue très nettement par sa persévérance et ses capacités à détecter et exploiter les moindres "pompes".

Un beau matin de juillet 2007. Les cumulus pullulent çà et là, annonçant une journée propice à la pratique du parapente. La montée au décollage, bien qu'haletante, constitue une excellente occasion d'observer les oiseaux de nos forêts. Une fois au sommet, force est de constater que la croissance des cumulus alors prometteuse semble s'être interrompue, certains se sont même dissipés. Le projet nourri d'un vol de distance s'estompe aussitôt...

Une fois en l'air, le constat est effectivement déplorable. Les seules ascendances rencontrées, habituellement généreuses, s'avèrent

difficiles à cibler. La partie est perdue, l'objectif est désormais de préparer l'atterrissage !

A 300m sur mon aile gauche j'aperçus alors un milan se jouant manifestement de ma situation désespérée. Je tente une ultime transition pour le rejoindre. M'assimilant visiblement à un oiseau un peu plus grand que lui et n'exprimant aucun comportement agressif ou de peur, j'entreprends de tourner avec lui dans ce thermique opportun. L'ascendance est large et douce, nous évoluons désormais tous les deux à 25m l'un de l'autre en spirale plusieurs minutes durant.

Tandis que le spectre d'un atterrissage prématuré s'évanouissait, je vis soudain mon compère entamer devant moi une trajectoire rectiligne l'amenant au plus près du relief. Refusant de voir ainsi disparaître un si précieux guide, je le suis sans hésitation, étant toutefois prêt à le laisser tranquille au moindre signe d'un quelconque agacement.

Le voici "enroulant" à nouveau, le thermique est un peu plus puissant mais très régulier. Je tourne dans le même sens que mon nouveau compagnon et je ne l'aperçois plus

que par intermittence de plus en plus loin au-dessus de moi.

C'est le sourire aux lèvres que je quitte à mon tour le thermique, le laissant en totalité à la jouissance de son découvreur, non sans le remercier pour cet époustoufflant cours d'aérodynamique.

J'en garde aujourd'hui le souvenir de ces quelques regards échangés à 2'000m au-dessus du sol et une manière bien singulière de vivre ma passion pour l'ornithologie.

Brice-Olivier Demory

### Au sommaire

Afflux de Gorgebleues	2
Le grand retour des vautours	3
Les 5 ans d'ornitho.ch	4

### Impressum



#### Rédaction

Alain Barbalat  
Leïla Breda  
Noémie Delaloye  
Gaëtan Delaloye  
Brice-Olivier Demory  
Audrey Margand  
Bertrand Posse

[redaction@ornitho.ch](mailto:redaction@ornitho.ch)

#### Nos Oiseaux

Didier Gobbo, Ch. de Serroue 1,  
CH-2037 Montmollin -  
[administration@nosoiseaux.ch](mailto:administration@nosoiseaux.ch)

#### Remerciements

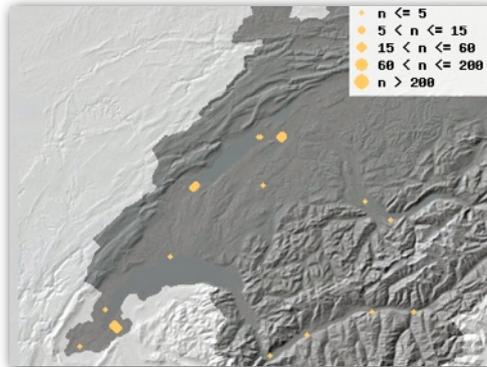
Photos extraites d'ornitho.ch avec l'accord de leurs auteurs.

#### Centrale ornithologique romande

Bertrand Posse, Ch. du Milieu 23b,  
CH-1920 Martigny -  
[Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch](mailto:Bertrand.Posse@nosoiseaux.ch)

# Nouvelles de terrain

## L'évènement du trimestre : des Gorgebleues en nombre



Sites d'observation de la Gorgebleue à miroir en Suisse romande entre le 10 mars et le 14 avril 2008



Gorgebleue à miroir blanc, C.Fossebat, Sionnet (GE)

La Gorgebleue à miroir est une espèce difficile à voir en Suisse. C'est essentiellement le long des trajets migratoires, au printemps et en automne, qu'on peut espérer la rencontrer, généralement dans les zones humides de basse altitude. Le pic des observations se situe dans la dernière décade de mars, les oiseaux disparaissent ensuite rapidement vers leurs quartiers d'été au nord et à l'est de l'Europe. Pourtant, la Gorgebleue est une espèce qui niche régulièrement en Suisse. Mais sa présence estivale montagnarde est extrêmement localisée dans quelques sites des Alpes tessinoises, grisonnes, bernoises et uranaises. Il existe deux sous-espèces, l'une avec le miroir roux qui est la sous-espèce qui se rencontre en Scandinavie et qui niche en Suisse et la sous-espèce à miroir blanc qui niche dans l'essentiel du reste de l'Europe et qui est la sous-espèce la plus régulièrement observée au passage. Le printemps 2008 a été particulièrement riche en observations de Gorgebleues avec pas moins de 157 données entre le 10 mars et le 14 avril en Suisse romande, alors que seules 6 données ont été signalées au printemps 2007 et 27 au printemps 2006. Notons qu'aucune observation ne concernait la sous-espèce à miroir roux, de passage généralement plus tardif (fin avril à mi-mai).

Certains oiseaux à Sionnet (GE) et Champittet (VD) ont été particulièrement coopératifs et ont permis de belles observations à de très nombreux observateurs et photographes.

Alain Barbalat & Bertrand Posse

## Premières arrivées migration prénuptiale

- Milan noir  
10.2 à Payerne (VD)
- Hirondelle rustique  
24.2 à Russin (GE)
- Bergeronnette printanière  
15.3 à Cudrefin (VD) & Ependes (VD)
- Hirondelle de fenêtre  
16.3 à Yverdon (VD) et Fribourg (FR)
- Huppe fasciée  
20.3 à Champittet (VD)
- Torcol Fourmilier  
29.3 à Martigny (VS)
- Sterne pierregarin  
31.3 à Prévèrenges (VD)
- Coucou gris  
1.4 St Suplice (VD)
- Marinnet noir  
1.4 Genève et Colombier (VD)
- Fauvette grisette  
8.4 Yverdon (VD)
- Rossignol philomèle  
10.4 à Yverdon (VD)
- Fauvette des jardins  
12.4 à Chavornay (VD)
- Rousserolle effarvatte  
12.4 aux Grangettes (VD)
- Gobemouche noir  
12.4 à Sierre (VS)
- Blongios nain  
23.4 à Sionnet (GE)
- Guêpier d'Europe  
26.4 aux Ponts-de-Martel (NE)

## Vanneaux huppés Printemps 2008 : vos observations

Le passage printanier du Vanneau huppé s'achève courant avril, après quoi seuls se rencontrent les oiseaux tentant de se reproduire en un site, ainsi que les escales de quelques vagabonds, délogés ou découragés de leurs tentatives et pour qui la saison de reproduction a déjà pris fin.

Le passage printanier 2008 fut globalement peu fourni. En conséquence d'un mois de février très doux, les premiers vanneaux sont revenus assez tôt (surtout dès le 9.2 à Ependes VD, où J.-Cl. Muriset a noté 35 individus). Le pic du transit a déjà été atteint entre le 20 et le 24.2, dont un maximum d'au moins 120 individus le 23.2 à Bonfol JU (D. Crelier ; fig. 1), seul groupe dépassant la centaine ! En importance, suivent environ 70 individus le 13.3 à Vétroz VS (R. Chevrier-Cornte), au cours du second maximum de passage (fig. 1). Les Vanneaux huppés ont été observés en 39 localités de Suisse romande (fig. 2).

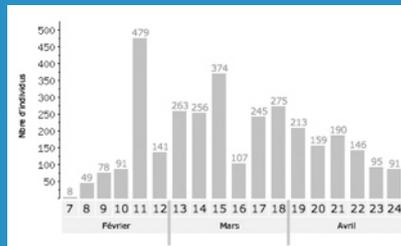


Fig. 1 - Phénologie du passage du Vanneau huppé en Suisse romande au printemps 2008, entre le 31.1 et le 30.4. Le graphique représente le nombre d'oiseaux par pentades (périodes de 5 jours).

La situation actuelle des nicheurs n'apporte hélas guère de surprises par rapport à celle de ces dernières années et nous nous satisferons de savoir qu'ils conservent leurs maigres positions romandes (fig. 2) : un seul couple cherche à se reproduire (fig. 2) : un seul couple cherche à se reproduire dans les labours de Vouvy VS (E. Revaz et al.), 1 à 2 dans les marais de Sionnet GE (divers observateurs) et 2 à l'Auried de Kleinbörsingen FR (A. Kilchör et al.). De petites colonies subsistent également sur le Plateau bernois. Merci de bien vouloir nous

aviser de toute autre installation, les effectifs nicheurs faisant l'objet d'un recensement exhaustif cette année en Suisse.

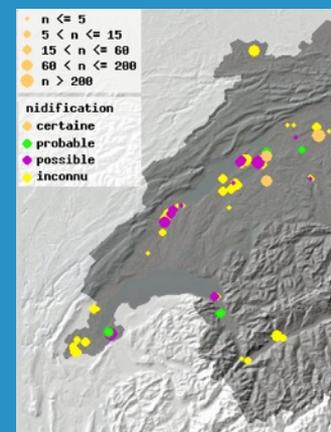


Fig. 2 - Carte de distribution des observations de Vanneaux huppés en Suisse romande et sur le plateau bernois. Les points jaunes signalent des escales, les autres des sites potentiels de reproduction.

Bertrand Posse

## ornitho.ch

### l'astuce du trimestre

Les paysages sont de plus en plus verts, les oiseaux chantent, c'est le printemps, la période d'utilisation des codes d'atlas ! Ils permettent une transmission uniformisée des observations concernant les indices de nidification de l'avifaune suisse. Ils sont séparés en 3 catégories : ceux traduisant une nidification possible (codes 1 à 3), probable (4 à 7) ou certaine (11 à 19). Il existe aussi les codes 30, 40 et 50 indiquant simplement si la nidification est respectivement possible, probable ou certaine, sans autres précisions. Ils peuvent être utiles si votre observation ne correspond à aucun code d'atlas décrit. La liste des codes se trouve sur [ornitho.ch](http://ornitho.ch) sous «Explication des symboles». Soyez particulièrement attentif à la signalisation des chanteurs (code 3), à la présence d'un couple dans un biotope adéquat (code 4), à l'occupation d'un nid (codes 18 et 19) et à la sortie d'une famille du nid (code 13). Un code d'atlas vous est automatiquement demandé pour la saisie de nicheurs peu répandus (♣). Vous pouvez également demander d'en mentionner un pour les autres espèces en cochant «J'aimerais donner un code atlas pour cette observation» lors de la saisie. C'est un choix particulièrement indiqué pour les colonies nicheuses (Corbeaux freux, sternes, mouettes, hérons, etc.). Assurez-vous que l'espèce niche bien en Suisse (attention aux migrants en escale!). La Station ornithologique a publié un récapitulatif fort utile contenant les périodes de reproduction des espèces A (♣) et B (♣). Il vous suffit de [cliquer ici](#) pour l'obtenir.

Leila Breda

## A nouveau des vautours dans les cieux helvétiques !



Les Vautours fauves ne s'observent pas seulement en montagne, comme en témoigne le passage de ces 5 individus vus le 6 juillet 2007 à Clarens. © A.-C. Tosoni.

L'irruption soudaine de 54 Vautours fauves dans le Jura vaudois à mi-mai 2005 avait inscrit un événement sans précédent, de mémoire d'observateur tout au moins. Elle a donné le coup d'envoi de mouvements réguliers de vautours dans notre pays. Les printemps suivants ont confirmé cette tendance : le nombre d'observations est allé croissant, impliquant des effectifs variables. Le groupe de mi-mai 2005 demeure, pour l'heure, le plus important

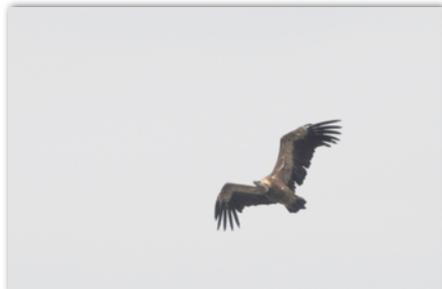


Les Vautours fauves manifestent une grande confiance vis-à-vis de l'homme et de ses troupeaux, qu'ils fréquentent en bon voisinage depuis des siècles. Ici, à Savièse VS, le 8 avril 2007. © R. Savary

constaté. Toutefois, les vautours se déplacent souvent à haute altitude, utilisant les thermiques, et doivent souvent passer inaperçus. 2008 s'annonce dans la continuité, puisque 4 mentions ont déjà été enregistrées en avril : le 10 à Champéry VS (M. Chesaux), le 15 à Verbois GE (I. Cattin), le 27 à Grône VS (P. Zufferey) et 4-6 individus le même jour près

des Avants/Montreux VD (M. Ruffieux), tandis qu'un individu a aussi été noté le 26.4 au Fort l'Ecluse F01 (L. Lücker & Anonyme). La plus forte affluence est attendue entre mi-mai et fin juillet ([suivez-la en 2008](#)).

D'où nous viennent tous ces vautours ? Ils font l'objet de programmes de réintroduction depuis 1981 en France, en particulier depuis 1996 dans les Préalpes françaises, en 3 sites. Le plus proche de nos régions est à Die (sud du Vercors). Jeunes et immatures sont vagabonds et essaient depuis leurs colonies, surtout au printemps et en automne. Ce sont eux qui nous parviennent désormais au cours de leurs explorations, qui peuvent les mener jusqu'en Belgique ou en Allemagne du Nord, voire plus loin encore. Des échanges ont même eu lieu avec la Croatie ! Grâce à ces réintroductions, la France est le seul pays européen à voir ses effectifs de vautours augmenter. Depuis la fermeture brutale et non préparée des charniers espagnols en 2006 (cf [information du 26 juin 2007](#)), les vautours pyrénéens souffrent et meurent de famine, par milliers ; leur succès



Vautour fauve du 27 avril 2008, à Grône. © P. Zufferey

reproducteur est catastrophique. Ce ne sont donc pas eux qui, soi-disant poussés par la faim, atteignent nos contrées, mués de charognards en prédateurs pour s'attaquer au bétail, comme cela a pu être lu dans des quotidiens haut-savoyards et valaisans l'an dernier. Ce que nous observons est le résultat d'un succès français, encore fragile, et qui doit être conforté.

Bertrand Posse

## Les crêtes suisses du Jura

Le Jura regorge de crêtes dénudées (Le Suchet, Chasseral, Chasseron, Mont Tendre, La Dôle, Dent de Vaulion, Mont Racine, Tête de Ran, Mont Sagne, Creux-du-Van...) offrant une vue dégagée pour guetter les passages éventuels de Vautours fauve ou moine. L'idéal est de prévoir un pique-nique et d'y passer la journée. A défaut de vautours, d'autres rapaces vous rendront visite : milans, buses, Faucons pèlerin ou crécerelle, bondrées, etc.

Bien installé au sommet, cherchez les espèces typiques de moyenne montagne, telles que : Grand Corbeau, Merle à plastron, Traquet moiteux, Rougequeue noir, Venturon montagnard, Pipits spioncelle et farlouse. Vous observerez certainement aussi des espèces affectionnant les pâturages, telles que l'Alouette des champs, le Pipit des arbres, l'Alouette lulu et le Coucou gris. Si il y a des rochers, peut-être y découvrirez-vous le furtif Tichodrome échelette (par exemple aux Aiguilles de Baulmes).

Un petit tour dans les forêts en contrebas vous permettra d'entendre le Pic noir et d'apercevoir les cassenoix, Roitelets huppés et à triple bandeau, Becs-croisés des sapins et Bouvreuils pivoines. De mi-août à mi-septembre, ne manquez pas la quête du mythique Pluvier guignard (régulièrement observé au Suchet et à Chasseral) !

Audrey Margand,  
avec remarques de J. Laesser

# Des nouvelles de "Nos Oiseaux"

"Nos Oiseaux" œuvre depuis 1913 pour l'étude et la protection des oiseaux en Suisse romande. Elle ne reçoit aucune subvention officielle et vit de cotisations, dons et legs de ses membres. Par sa revue trimestrielle et ses activités sur le terrain, Nos Oiseaux a notamment pour tâche la formation du plus grand nombre à l'ornithologie, en particulier les jeunes observateurs réunis en son Groupe des Jeunes. La Centrale ornithologique romande, qu'elle accueille en son sein, récolte les observations d'oiseaux en Suisse romande, en collaboration avec la Station ornithologique suisse.

## Groupe des Jeunes



Le Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux organise pour la 2<sup>ème</sup> année consécutive un camp international de baguage dans le delta du Danube en Roumanie. Nous sommes à la recherche de deux bagueurs (pas de limite d'âge) pour épauler le bagueur responsable (Valère Martin) de septembre à mi-novembre. Le logement est sous tente et la nourriture est gratuite. Nous recherchons également des collaborateurs pour la même période, les places restantes sont consultables sur le [site internet du GdJ](#).

De plus nous recherchons encore du matériel. Vous pouvez consulter la liste des éléments manquants en [clicquant ici](#).

Pour plus de renseignements, veuillez contacter : [Boris Droz](#), responsable du projet ou [Fabian Schneider](#), président du GdJ.

Fabian Schneider



## A la découverte de l'avifaune alpine

**Mercredi 9 juillet 2008, Saint-Luc (VS)**

La saison de reproduction touchant à sa fin en plaine et la discrétion des nicheurs étant de mise, une excursion montagnarde est idéale pour partir à la rencontre d'espèces alpines encore actives. Dédiée avant tout aux débutants, cette balade nous conduira sur les hauts de Saint-Luc VS, dans les forêts subalpines et les landes alpines. La randonnée prévue durera la journée et permettra notamment aux plus motivés de contempler le Cervin et la Dent Blanche en se rafraîchissant dans un des nombreux lacs qui jalonnent notre parcours.

**Rendez-vous** : Gare supérieure du funiculaire St-Luc - Tignousa à 8h00.

**Matériel** : chaussures de marche, pique-nique, crème solaire, jumelles. Eviter le matériel lourd !

**Inscriptions** : limitées à 15 personnes, jusqu'au 6 juillet 2008, auprès de Brice-Olivier Demory ; tél. 077 402 64 54 ; courriel : [Brice-Olivier.Demory@nosoiseaux.ch](mailto:Brice-Olivier.Demory@nosoiseaux.ch)

## Fascicule de Nos Oiseaux - Juin 2008



› J.-L. Grangé – *Biologie de reproduction de la Niverolle alpine Montifringilla nivalis dans les Pyrénées occidentales françaises*

› Berger-Flückiger, A., M. Kéry, O. Biber & P. Horsch – *Evolution de l'avifaune nicheuse du plateau de Diesse (Jura bernois) entre 1972 et 2000*

› Berger-Flückiger, A., P. Horsch & O. Biber – *Régression et disparition d'une population de Tarier des prés Saxicola rubetra sur le plateau de Diesse (Jura bernois, Suisse) entre 1972 et 2007*

› Beuchat, C. – *Le Grand-duc d'Europe Bubo bubo peut-il transporter ses jeunes?*

› Zimmerli, M. – *Nidification du Goéland leucophée Larus michahelis sur un immeuble en ville de Neuchâtel*

Retrouvez toutes ces informations à jour sur <http://www.nosoiseaux.ch>

## Les 5 ans d'ornitho.ch



Convivialité, soleil, infos, oiseaux, spécialités régionales et vous ! Tout était réuni ce week end pour une super ambiance !

Venus de toute la Suisse romande et même de Lucerne, une quarantaine d'ornithos participant à ornitho.ch étaient présents pour faire connaissance et profiter des belles observations que nous ont fournies les Grangettes.

Après une intervention de Bernard Volet au nom de la Station ornithologique suisse, une présentation par Gaëtan Delaloye de la face cachée d'ornitho.ch nous a permis de découvrir deux ou trois dessous rigolos du site et de sa création, ainsi que tout l'infrastructure, le travail et le nombre de personnes impliquées ! Puis une introduction de la Fondation des Grangettes, par Olivier Epars, avant de mettre cap sur la réserve et ses nouveaux aménagements qui sont fort prometteurs. Nous avons pu découvrir la nouvelle lagune et sa butte d'observation, puis nous n'avons pu résister d'avancer jusqu'au Grand Canal. Barges rouges, Echasses blanches, Chevaliers aboyeurs, Guifette noire, Bruant ortolan, etc. n'ont pas pu se dissimuler longtemps devant tant de télescopes et jumelles. Avec également les premiers Coucous, Loriots de l'année. Le pique-nique canadien dont la richesse en spécialités régionales a bien stimulé l'appétit et fait s'agrandir les panses, s'est finalement déroulé en extérieur au vu de la douceur de la soirée !

La présentation des Oiseaux du Léman de Jean-Marc Fivat ainsi qu'un bon petit café pour la route sont venus clore cette première journée ma foi, fort sympathique.

Dimanche, bien que le réveil ne fût pas des plus tardif (rendez-vous à 5h15) nous étions une joyeuse vingtaine à arpenter les bois à l'affût de tous les chants pour le Petit Matin de l'Oiseau Chanteur organisé par « Nos Oiseaux ».

Noémie Delaloye

